

Université Allameh Tabatabaï

Faculté des Lettres et des Langues étrangères

Département de français

Mémoire de maîtrise en traduction de la langue française

**Etude critique de la préface de la traduction du Coran faite par
Albert Kazimirski écrite par Mohammad Arkoun**

Sous la direction de:

Madame le Docteur Nahid Djalili-Marand

Professeur consultant :

Madame le Docteur Fatémeh Mirza Ebrahim Tehrani

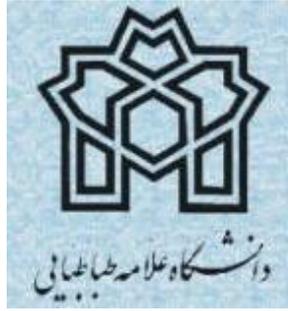
Présenté par :

Mahmoud Navab Motlagh

Février 2011



Par le nom de Dieu
Le Tout-Miséricordieux
Et Très-Miséricordieux



Université Allameh Tabatabaï

Faculté des Lettres et des Langues étrangères

Département de français

Mémoire de maîtrise en traduction de la langue française

**Etude critique de la préface de la traduction du Coran faite par
Albert Kazimirski écrite par Mohammad Arkoun**

Sous la direction de:

Madame le Docteur Nahid Djalili-Marand

Professeur consultant :

Madame le Docteur Fatémeh Mirza Ebrahim Tehrani

Présenté par :

Mahmoud Navab Motlagh

Février 2011

فرم گردآوری اطلاعات پایان‌نامه‌ها

کتابخانه مرکزی دانشگاه علامه طباطبائی

عنوان: نقد مقدمهء محمد ارکون بر ترجمهء فرانسوی قرآن کریم آلبرت کازیمیرسکی	
نویسنده/ محقق: محمودنواب مطلق	
مترجم:	
استاد راهنما: دکتر ناهید جلیلی مرند	استاد مشاور: دکتر فاطمه میرزا ابراهیم تهرانی
استاد داور: دکتر ابراهیم کاظمی اسفه	
کتابنامه: دارد	واژه نامه: دارد
نوع پایان‌نامه: <input checked="" type="checkbox"/> بنیادی <input type="checkbox"/> توسعه‌ای <input type="checkbox"/> کاربردی	
مقطع تحصیلی: کارشناسی ارشد	سال تحصیلی: ۱۳۸۹-۱۳۹۰
محل تحصیل: تهران	نام دانشگاه: علامه طباطبائی
	نام دانشکده: ادبیات فارسی و زبانهای خارجی
تعداد صفحات: ۸۵	گروه آموزشی: زبان فرانسه
کلید واژه‌ها به زبان فارسی: زبان مبدأ - زبان مقصد - ترجمه - مفهوم - انتقال مفهوم - برقراری ارتباط	
کلید واژه‌ها به زبان فرانسه:	
La langue source- la langue cible- la traduction –le sens –le transfert du sens la communication	

source language – target language- translation-sense-transfer sense- communication

چکیده

الف. موضوع و طرح مسأله (اهمیت موضوع و هدف):

نقد و بررسی عبارات وصفاتی که آقای ارکون به قرآن نسبت داده است بر مبنای نظریات گوناگون زبان شناسی و ترجمه شناسی: "قرآن سرشار از مفاهیم ناامید کننده، نامنظم، تخیلات افسانه ای، تناقضات و تکرارهای فراوان است."

ب. مبانی نظری، شامل مرور مختصری از منابع، چارچوب نظری و پرسشها و فرضیهها:

مطالعهء تاریخیچه، تعاریف و منظرهای گوناگون ترجمه من جمله منظرهای زبان شناسانه، جامعه شناسانه، کاربردی، قیاسی، ارتباطی، شعری، مفهومی و شناختی آن. بررسی نظریه های گوناگون ترجمه نظیر نظریهء تفسیری، کاربردی، مخاطب گرایانه، چند نظامی و مفهومی.

پ. روش تحقیق شامل تعریف مفاهیم، روش تحقیق، جامعه مورد تحقیق، نمونه گیری و روشهای نمونه گیری، ابزار اندازه گیری، نحوه اجرای آن، شیوهی گردآوری و تجزیه و تحلیل دادهها:

استناد به منظرهای مختلف ترجمه و استفاده از مبانی این نظریات برای اثبات نادرست بودن تعابیر آقای ارکون و تطابق آنها با ترجمه های انجام شده و نقد آنها.

استفاده از نظریات گوناگون ترجمه شناسی و زبان شناسی در ترجمهء قرآن و ویژگیهای خاص آن در نقد نظریات آقای ارکون.

ت. یافتههای تحقیق:

براساس نتایج حاصل از این تحقیق عبارات و صفات نسبت داده شده به قرآن بر اساس فرضیه ها و نظریه های زبان شناسی و ترجمه شناسی نادرست است.

ث. نتیجه‌گیری و پیشنهادات:

به طور مشخص قرآن کریم سرشار از نظم و هماهنگی و انسجام است و همه چیز براساس سناریوئی خاص با اهدافی مشخص متناسب با تمام زمانها نگاشته شده است. نقش ترجمه ای درست و متقن بسیار برجسته است. قرآن کریم، این معجزه پیامبر اسلام، برای تمام بشریت و در تمامی زمانها قابل استفاده و کاربردی است چرا که خداوند آن را راهنمایی جاویدان قرار داده است. از اینرو ترجمه قرآن قبل از هر چیز نیازمند درکی درست مبتنی بر شناختی فرازبانی، زبان-جامعه شناختی و با در نظر گرفتن مخاطب به گونه ای چند نظامی است.

بر اساس یافته های خود پیشنهاد می کنم در فهم و درک قرآن کریم و اقدام به ترجمه آن حتما به سیره ائمه معصومین علیهم السلام بر اساس نظریه فرازبانی و جامعه شناختی و همچنین بر اساس نظریه مخاطب محوری در علم ترجمه شناسی توجه شود.

صحت اطلاعات مندرج در این فرم بر اساس محتوای پایان نامه و ضوابط مندرج در فرم را گواهی می نمایم.

نام استاد راهنما: دکتر ناهید جلیلی مرند

سمت علمی: استاد یار

نام دانشکده: ادبیات فارسی و زبانهای خارجی

رئیس کتابخانه: عبدالعلی جهانشاهی

Dédicace

Je tiens à dédier ce mémoire à l'Imam du Temps, le vénéré Mahdi (Que Dieu hâte sa venue), ensuite à Feu Imam Khomeini, le Grand Guide de la Révolution Islamique de l'Iran ainsi qu'à son digne successeur, Guide Suprême de la Révolution Islamique de l'Iran Hazraté Ayatollaolozma, l'Imam Khaménéï et à tous les martyres de cette Révolution inspirés du Noble Coran dès le début jusqu'à présent.

A ma famille spécialement ma chère épouse qui m'a apporté généreusement son soutien pendant ces dures moments de préparer ce mémoire tout en assumant la responsabilité de la vie malgré ses énormes préoccupations et à mes filles qui m'ont constamment aidé.

Remerciement

Une louange infinie à Allah, la puissance absolue, à travers tous l'univers, pour nous envoyer le vénéré prophète de l'Islam, Hazraté Mohammad (SD) et son miracle, le Noble Coran, afin de guider toute l'humanité d'une façon éternelle. Ainsi pour m'avoir accordé l'occasion de tenter à défendre le sanctuaire du Coran.

Je tiens également à remercier sincèrement Madame le docteur Nahid Djalili Marand pour avoir accepté me diriger dans cette tâche assez difficile d'une manière incessante et minutieuse ainsi qu'à Madame le docteur Fatémeh Mirza-Ebrahim Tehrani pour m'avoir accordé une consultation efficace.

De même, je remercie Monsieur le docteur Ebrahim Kazémi Asfeh, le directeur du département français de notre faculté pour sa présence au jury d'une façon entièrement paternelle.

Abstract

Albert Kazimiriski translated the Holy Koran and Mohammed Arkoun wrote an introduction for it. Actually this introduction is the first chapter of his book named “How to read Koran”. The phrases he has used in this introduction are the motivations of this study. Some of these phrases are: “discouraged and disordered presentation of Koran, equivocal speech, numerous legendary, historical, geographical and religious allusions, and also many paradoxes and repetitions.”

I criticized these beliefs from the aspects of linguistic and science of translation. In this criticism, I assessed almost all of the relevant approaches and theories. The most important point is that, I studied the application of these theories and approaches in translating the Holy Koran.

I also studied the thoughts and ideas of the effective personalities which are cited in this research . In addition, I tried to represent documents which show the exemplary order, harmony and integration in the Holy Koran. In this way, I considered the miracles of the Holy Koran on the base of linguistic and science of translation, too. I introduced some historical evidences on the proof of eternity of the Holy Koran.

Definitely, the Holy Koran is full of order, harmony and integration and everything is represented on the base of special scenarios with definite objectives appropriate for all the periods. The role of a right and complete translation is really important. The Holy Koran, this miracle of the prophet of Islam, is useful and applicable for all humans in all of the times. Since, God has designed it as an eternity guide. Therefore, translating the Holy Koran, before anything, dose need a proper understanding based on an extra-linguistic and sociolinguistic knowledge and by considering the “skopos” with a poly system manner.

Keywords: target language- source language- sense- transfer of sense- communication

Résumé

Albert Kazimiriski a traduit le Coran et Mohammad Arkoun a préfacé cette traduction. Cette préface est en vérité le premier chapitre de son ouvrage intitulé « Comment lire le Coran ? », chapitre dans lequel il a employé des termes et des expressions qui font l'objet d'étude dans ce mémoire de master. A titre d'exemple, voici quelques -uns : « La présentation rebutante et désordonnée du Coran, son usage inhabituel du discours, l'abondance des allusions légendaires, historiques, géographiques, religieuses ainsi que ses répétitions et ses inconséquences. »

J'ai critiqué ses idées sur les plans linguistique et traductologique. Dans ce cadre, j'ai examiné presque toutes les approches concernées, les théories et l'application de ces approches et ces théories dans la traduction du Noble Coran.

De même, j'ai présenté grosso modo la biographie des personnalités qui sont citées dans ce mémoire. En outre, j'ai essayé de présenter des documents démontrant l'existence d'une harmonie exemplaire à travers tout le Coran et des raisonnements linguistiques et traductologiques prouvant les merveilles du Coran. En plus, j'ai ajouté des témoins historiques qui évoquent l'aspect éternel du Saint Coran.

Plus précisément, le Noble Coran est plein de rythme et d'harmonie et tout y est récité selon un scénario prescrit visant des buts déterminés pour tous les temps. Le rôle d'une juste traduction fortement appropriée est éminent. Le Noble Coran, ce miracle du prophète de l'Islam est applicable pour toute l'humanité de tous les temps, car il est désigné par Dieu comme un guide éternel. Or, la traduction du Coran exige avant tout une juste compréhension de son contenu basée sur les connaissances extralinguistiques, sociolinguistiques et sur une considération du skopos d'une manière polysystème.

Les mots clés : la langue source, la langue cible, le sens, le transfert du sens, la communication

Tables des matières

Introduction	1
Préambule	3
Albert Kazimirski de Biberstein	4
Œuvres	5
Mohammad Arkoun.....	5
Laïcité	6
Islamologie appliquée.....	8
André Miquel	10
Première Partie :Traduction :définitions, approches, théories	13
1-1- Traduction : Essais de définitions	14
1-2-Aperçu historique de la traduction.....	15
1-3- Origine de la traduction	16
1-4-Approches et modèles de la traduction.....	17
1-4-1-Approche linguistique	18
1-4-2-Approche fonctionnelle.....	18
1-4-3-Approche « stylistique comparée »	21
1-4-4- Approche linguistique théorique	23
1-4-5- Approche linguistique appliquée.....	23
1-4-6 -Approche sociolinguistique	24
1-4-7-Approche herméneutique	25
1-4-8-Approche idéologique	28

1-4-9- Approche poétologique	29
1-4-10- Approche textuelle	31
1-4-11-Approche sémiotique.....	34
1-4-12- Approche communicationnelle.....	35
1-4-13- Approche pragmatique	37
1-4-14- Approche cognitive	38
1-5-Théories de la traduction	38
1-5-1-Théorie interprétative	39
1-5-2- Théorie de l'action.....	40
1-5-3-Théorie du skopos.....	41
1-5-4- Théorie du polysystème	42
1-6- Le sens	43
1-6-1- Genèse du sens.....	49
1-6-2-Traduire l'intraduisible.....	53
Deuxième partie : Pratique de la traduction	56
2-1- Pratique de la traduction.....	57
2-2- Traduction du Noble Coran.....	57
2-3-Histoire de la traduction du Coran en français.....	62
2-4-Derniers essais de traductions du Coran.....	63
2-5- Les spécificités d'une traduction coranique	65
2-6-Etude critique de la préface de la traduction du Coran de Kazimirski	66
Conclusion.....	81

Bibliographie 82

Introduction

La traduction joue un rôle essentiel dans la communication entre différentes communautés. Il existe deux sortes générales de traduction :

La traduction thème ; de la langue maternelle vers la langue étrangère et la traduction version, de la langue étrangère vers la langue maternelle ; thème étant centrifuge et version centripète. Ces deux traductions font figure d'opérations rigoureusement symétriques, mais de sens contraires. En tout état de cause, toute traduction joue un rôle de médiateur entre les deux côtés. Le traducteur fait passer le message entier d'un idiome dans l'autre. Selon Franz Rosenzweig cité par Ricoeur dans son ouvrage Sur la traduction : « Traduire, c'est servir deux maîtres : l'étranger dans son œuvre, le lecteur dans son désir d'appropriation ». (Ricoeur, 9 : 2005)

Ma branche universitaire en maîtrise étant la traductologie, il fallait choisir un sujet de mémoire sur la traduction pour examiner les différents problèmes survenus là-dessus. Les études sur différentes disciplines de la traductologie telle que la critique des textes français m'ont amené à travailler sur la traduction des textes coraniques d'où mon choix de la traduction du Coran faite par Albert Kazimirski préfacée par Mohammad Arkoun.

Dans cette préface, M.Arkoun a employé des termes et des expressions qui font l'objet d'étude dans ce mémoire de master. A titre d'exemple, voici quelques -uns : « La présentation rebutante et désordonnée du Coran, son usage inhabituel du discours, l'abondance des allusions légendaires, historiques, géographiques, religieuses ainsi que ses répétitions et ses inconséquences » (Kazimirski, 1970 :11).

Tout étonné de l'emploi de ces expressions j'ai décidé de les critiquer sur les plans linguistiques et traductologiques. Dans ce cadre j'ai examiné presque toutes les approches concernées, toutes les théories remarquables appropriées et le plus important l'application de ces approches et ces théories dans la traduction du Noble Coran. Ce mémoire est constitué de deux parties principales, l'une théorique et l'autre pratique ; mais avant tout j'ai préféré présenter les

personnalités évoquées dans les deux parties car leurs idées sont abordées d'une manière ou d'une autre dans plusieurs rubriques.

De même, j'ai tenté d'étudier leur idéologie qui a certainement influencé leurs œuvres. Dans la première partie, les approches et les théories de la traduction sont plutôt dégagées des travaux des traductologues et des théoriciens.

Le but principal de la traduction est sans doute de communiquer avec autrui afin de lui transmettre des messages, des idées ou des pensées. Or, considérer l'autre, sa culture, son origine, ses désirs et d'autres considérations exigent une connaissance extralinguistique, une compétence toute particulière et un effort continu et ininterrompu. Les approches communicationnelles, celles fonctionnelles et sociolinguistiques y sont plus discutées par leur nature. Parmi les théories, évidemment celles qui abordent plus l'interlocuteur telles que la théorie du skopos basée sur la théorie de l'action et celle du sens, revêtent une importance de choix. Selon cette théorie, la genèse du sens joue un rôle déterminant comme sa compréhension qui le précède d'ailleurs. En l'utilisant tout intraduisible devient traduisible.

La deuxième partie est consacrée à la pratique de la traduction du Coran. Elle débute par son histoire puis la critique de la préface de M.Arkoun constitue le thème principal de mes recherches. En outre, j'ai essayé de présenter des documents démontrant l'existence d'une harmonie exemplaire à travers tout le Coran et des raisonnements linguistiques et traductologiques prouvant les merveilles du Coran. En plus, j'ai ajouté des témoins historiques qui évoquent l'aspect éternel du Saint Coran.

Préambule

Préambule

Au cours de l'histoire de toute religion révélée par des prophètes, les gens leur demandaient des miracles pour mieux être convaincus. La verge de Moïse, le souffle de Jésus et pour le sceau des prophètes, Mohammad (Que le salut de Dieu soit sur lui et sur ses descendants), ce miracle a été Le Noble Coran. A cette époque-là, la poésie est bien accueillie parmi des savants et même des couches populaires. La meilleure caractéristique du Coran est sa qualité poétique.

Plus précisément le Noble Coran est plein de rythme et d'harmonie et tout y est récité selon un scénario prescrit visant des buts déterminés pour tous les temps. Le rôle d'une juste traduction fortement appropriée est éminent. Le Noble Coran, ce miracle du prophète de l'Islam est applicable pour toute l'humanité de tous les temps, car il est désigné par Dieu comme un guide éternel. Or, la traduction du Coran exige avant tout une juste compréhension.

Le sujet de ma recherche étant une étude critique de la préface écrite par M.Arkoun sur la traduction du Coran par A.Kazimirski, il est utile de mieux connaître ces chercheurs afin d'avoir des jugements conformes à leurs réflexions. Pour collecter des renseignements sur leur biographie, il faudrait signaler que je me suis référé aux sites Internet Wikipédia et Encyclopédie libre.

Albert Kazimirski de Biberstein

Albert Félix Ignace Kazimirski ou Albin de Biberstein, né le 20 novembre 1808 à Korchou, près de Varsovie, mort en 1887, est un orientaliste juif originaire de Hongrie qui a écrit un dictionnaire arabe français et fait plusieurs traductions françaises estimées, comme celle du Coran.

Exilé de Pologne, il devint drogman, c'est-à-dire interprète des représentants de la France aux échelles du Levant, puis attaché à la mission de Perse.

Chargé de réviser la deuxième traduction du Coran en français, celle de Savary (1783), il fit sa propre traduction (publiée la première fois en 1840), en s'inspirant des travaux antérieurs du clerc italien Marracci (1698), ainsi que de l'Anglais Sale (1734). Comme toutes les traductions

de cette époque, il ne cherche pas à suivre littéralement l'original arabe, préférant offrir au lecteur de culture occidentale une bonne intelligibilité.

Œuvres

Durant sa vie, il a fait publier de nombreux ouvrages comme :

- Le Coran, traduction nouvelle, faite sur le texte arabe :1840, 1841, 1844, Paris, Charpentier et une nouvelle édition en 1970 chez Garnier Flammarion, avec une préface de Mohammed Arkoun

- Dictionnaire arabe- français, contenant toutes les racines de la langue arabe, leurs dérivés, tant dans l'idiome vulgaire que dans l'idiome littéral, ainsi que les dialectes d'Alger et de Maroc, Paris, Maisonneuve et Cie, 1860, réédition en 1944, Beyrouth, éditions du Liban, et en 2005, édition Albouraq

-Dialogues français-persans : précédés d'un précis de la grammaire persane et suivis d'un glossaire français-persan

-Enis el-Djelis ; ou, Histoire de la belle Persane. Conte des Mille et une nuits, traduit de l'arabe et accompagné de notes

Mohammad Arkoun

Mohammad Arkoun (1928-2010) intellectuel algérien, philosophe et historien de l'islam. Un des professeurs les plus influents dans l'étude islamique contemporaine, il était professeur émérite d'histoire de la pensée islamique à la Sorbonne (Paris-III), et enseignait l'« islamologie appliquée », discipline qu'il a développée, dans diverses universités européennes et américaines. Parmi ses sujets d'étude, on peut citer l'impensé dans l'islam contemporain.

M. Arkoun se situe dans la branche critique du réformisme musulman. Prônant le modernisme et l'humanisme islamique, il a développé une critique de la modernité dans la pensée islamique et plaide pour une « repensée de l'islam » dans le monde contemporain. Il y a consacré de très nombreux ouvrages dont *La Pensée arabe* (Paris, 1975), *Lectures du Coran* (Paris, 1982),

Penser l'islam aujourd'hui (Alger, 1993), ou encore *The Unthought in Contemporary Islamic Thought* (Londres, 2002).

M.Arkoun est né en 1928 à Taourirt-Mimoun (Ath Yenni), un village kabyle du nord de l'Algérie, dans l'actuelle wilaya de Tizi-Ouzouil. Il a vécu dans une famille nombreuse et très pauvre. Il fait ses études primaires dans son village natal, puis secondaire à Oran. Il étudie ensuite la philosophie à la Faculté de littérature de l'université d'Alger puis à la Sorbonne à Paris. Il y est agrégé en langue et en littérature arabe en 1956 et Docteur en philosophie en 1968.

Il a été nommé, en juillet 1996, Officier de la Légion d'honneur, puis officier des Palmes académiques. L'Université d'Exeter (Royaume-Uni) lui attribue ensuite le titre de Docteur honoris causa. M. Arkoun professeur émérite à La Sorbonne, associé sénior à la recherche à l'Institut des Études Ismailies (*The Institute of Ismaili Studies*, (IIS)) et membre du Conseil Supérieur de l'Administration de l'IIs. Il est décédé le 15 septembre 2010.

Pensées

Selon M.Arkoun, l'occident n'est plus l'incarnation du démon matérialiste, immoral et athée et l'islam n'est pas réductible au fondamentalisme intégriste, terreau du terrorisme et incompatible avec la démocratie et la modernité. M.Arkoun entretient lui-même un dialogue étroit avec le christianisme et le judaïsme et il a coécrit des ouvrages avec les intellectuels des deux confessions.

Laïcité

M. Arkoun a beaucoup réfléchi sur la laïcité, valeur pour laquelle il prône, même pour le monde musulman, mais dans le cadre de la nécessité qu'il rappelle, de devoir prendre en compte les spécificités de cette culture dans son histoire. Son plaidoyer pour la laïcité n'est pas dépourvu d'une critique envers celle-ci, du fait des formes particulières qu'elle a empruntées dans l'histoire et les contradictions qu'elle a aussi engendrées, qu'il voudrait voir dépassées, et qui se résume selon lui, à une incompréhension de l'autre culture :

« Je m'efforce depuis des années, à partir de l'exemple si décrié, si mal compris et si mal interprété de l'islam, d'ouvrir les voies d'une pensée fondée sur le comparatisme pour dépasser tous les systèmes de production du sens - qu'ils soient religieux ou laïcs - qui tentent d'ériger le local, l'historique contingent, l'expérience particulière en universel, en transcendantal, en sacré irréductible. Cela implique une égale distance critique à l'égard de toutes les «valeurs» héritées dans toutes les traditions de pensée et y compris la raison des Lumières, l'expérience laïque déviée vers le laïcisme militant et partisan. ».

Cette défense de la laïcité, s'accompagne ainsi d'une critique d'une certaine tradition historique, plus particulièrement la française. Si la laïcité peut s'exporter, ni son histoire, ni ses formes ne le peuvent. Il pense en effet que *« la pensée laïque dans son cadre institutionnel le plus avancé, la République française, en est encore au stade du refus, du rejet, de la condamnation à l'égard d'une grande tradition de pensée et de civilisation. Au lieu de reconnaître la fécondité intellectuelle du débat que l'islam, grâce, si je puis dire, à son décalage historique, réintroduit dans une société qui n'a pas épuisé la confrontation des modes religieux et laïque de production du sens, on voit se multiplier des campagnes de dénigrement contre le retour des «ténèbres du Moyen Age».*

M. Arkoun pense en effet que sans l'appréhension des particularités des sociétés islamiques, le projet laïque n'a pas de sens pour les dites sociétés. Et d'après lui, l'absence de tradition laïque dans cette culture n'est pas seulement analysable en termes de développement, moindre, des sociétés islamiques, mais tient aussi à leur différence qui ne montrent pas seulement ce fameux retard historique, mais ont une expérience différente dans leur rapport à la raison et à la science.

Il insiste sur ce qui lui apparaît comme une différence caractérisant les sociétés islamiques, profondément différentes des sociétés occidentales, dans leur rapport au sacré, et de ce fait, dans leur rapport à la science et à la raison laïque. Il écrit encore :

«Il est certain que la conscience collective musulmane actuelle ne connaît pas cette rupture psychoculturelle, qu'on constate depuis au moins le XIXe siècle, dans l'Occident sécularisé. Mais il faut se garder d'attribuer cette différence à une résistance au mouvement de laïcisation plus efficace en islam qu'en chrétienté. La catégorie thé anthropologique de la Révélation est

identique pour les trois religions du Livre, mais elle a connu des assauts différents de la part de la raison scientifique et de la civilisation industrielle. Cela ne veut pas dire non plus que le passage à la laïcité entraînant la marginalisation, voire l'élimination de la théologie par l'anthropologie (cf. les débats sur la mort de Dieu) est une évolution inéluctable que doit connaître l'islam après le christianisme.»

Néanmoins, ces réserves exprimées, M. Arkoun pense que, pour sauver le monde musulman de ses démons et le sortir de ses impasses, il est essentiel que l'islam accède à la modernité, politique et culturelle, et il en pense les conditions. A savoir qu'il faut envisager une «subversion» de la pensée islamique, qui lui permettrait de rejoindre le monde moderne et la laïcité : *« Rien ne se fera sans une subversion des systèmes de pensée religieuse anciens et des idéologies de combat qui les confortent, les réactivent et les relaient. Actuellement, toute intervention subversive est doublement censurée: censure officielle par les États et censure des mouvements islamistes. Dans les deux cas, la pensée moderne et ses acquis scientifiques sont rejetés ou, au mieux, marginalisés. L'enseignement de la religion, l'islam à l'exclusion des autres, est sous la dépendance de l'orthodoxie fondamentaliste »*

Il étudie également l'histoire politique des régimes arabes ou musulmans d'après la colonisation, et il en vient à en dénoncer les échecs successifs : *« Les échecs ont commencé dès le lendemain de l'indépendance. Partout se sont imposés des régimes policiers et militaires, souvent coupés des peuples, privés de toute assise nationale, indifférents ou ouvertement hostiles à tout ce qui peut favoriser l'expansion, l'enracinement d'une culture démocratique. Les moyens par lesquels les régimes se sont mis en place n'ont, nulle part, été démocratiques. »*

Les réflexions sur ses idées pourraient nous fournir des réponses sur ce qu'il a cru sur l'islam, les musulmans et le Coran.

Islamologie appliquée

M. Arkoun a développé une discipline nouvelle : l'*islamologie appliquée*. Il a inauguré celle-ci dans diverses universités d'Europe et des États-Unis. Selon lui, la notion d'*islamologie appliquée* est venue après l'indépendance de l'Algérie. En constatant et analysant les